
Association des Etudiantes catholiques

Numéro d'inventaire : 2015.8.5789

Type de document : manuscrit, tapuscrit

Éditeur : Librairie de l'Université , H. MANSUY - Poitiers 1709

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1933-1935

Inscriptions :

- écusson : "Regarder en haut, Apprendre au-delà, Chercher à s'élever toujours." Pasteur

Matériaux et technique(s) : papier ligné | encre

Description : Cahier à reliure cousue avec couverture cartonnée verte aux coins arrondis, à dos toile bleu. Tranches roses. Présence de deux pages de garde cartonnées souples. Papier ligné à marge rose. Vergeures horizontales. Pontuseaux verticaux. Filigrane "Original Oxford" avec l'héraldique de la cité d'Oxford (un blason représentant un boeuf passant à gué les vagues d'une rivière, surmonté d'un lion portant d'une couronne impériale et tenant entre ses pattes une rose. Le blason est soutenu, à gauche par un éléphant et à droite par un castor enchaînés. En-dessous, apparaît la devise "Fortis est veritas" Forte est la vérité).

Mesures : hauteur : 22,2 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Compte rendu de deux années d'exercice du Cercle d'études de l'association des étudiantes catholiques de Poitiers (1933-1934 et 1934-1935), présidé par le chanoine Duret. Table des matières en fin de cahier. Le cahier est agrémenté d'un fascicule de 16 pages, en papier vélin fin et filigrane "Dactylographe Supérieur LRC", intitulé "Activités des ETUDIANTES CATHOLIQUES à POITIERS. 1933-1934" : p. 1 Rappel du but de l'association ; p. 2 à 5 sous le titre "Vie intellectuelle" : rappel synthétique des conférences tenues par des intervenants invités, puis sujets exposés par des membres du cercle d'études ; p. 7-9 sous le titre "Vie religieuse" rappel des principaux événements et activités religieux selon le calendrier ; P. 10 "Activité sociale" de l'association. _ Conférences et exposés du cercle d'études : "Le modernisme" (26/11/33), "La spiritualité à travers les âges" par le Père Bequignon (10/12/33 et 14/01, 04/02, 04/03), "Le catholicisme autrichien" par Pierre Mesnard (07/01/34), "Voyage en Palestine" par l'Abbé Aigrain (28/01/34), "Profils anglais contemporains" par Olivier Martin (25/02/34), "La psychologie de la prière" par Aimé Forest (11/03/34), "Larnay" par le professeur Tinouet (25/03/34), "Mauriac" par Pierre Mesnard (04/12/34) ainsi que par Mademoiselle Sehl (16/01/35), "Commentaires de l'Encyclique sur la Franc-maçonnerie" par le Père Bequignon (06/01/35), "Henri Charlier (la sculpture religieuse" par le chanoine Duret (13/01/35), "Paul Claudel" par Mademoiselle Landry puis le chanoine Duret (27/01 et 02/02/35), "Les Encycliques concernant les missions" par le Père Bequignon (03/02/35), "Quelques idées reçues sur la valeur de la science" par Monsieur Guisonnier (10/02/35), "Civilisations matérialistes et spiritualités par Henri Savatier, _ "Triduum de rentrée" par le Père Besley (30/11 au 03/12/33) et par le chanoine Duret (29/11/34) _ Messes mensuelles par le père Bequignon _ Retraite par le chanoine Duret (25 au 29/04/34)

Mots-clés : Philosophie, psychologie, sociologie

Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants

Lieu(x) de création : Poitiers

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 280 p. dont 277 p. manuscrites

Dimanche 26 juillet 33

Cercle d'Etudes fait par Melle Landuy
sous la présidence de M. le Chanaïne
Duet sur
Le modernisme.

En 1908, le journal *Sainte Famille* publia
une encyclique contre les erreurs du
modernisme. Dès lors, il se produisit
une réaction violente parmi les catho.
peuplés et les protestants. Ils prétendaient
que ce modernisme n'existant pas, qu'il
était une pure invention.

Cependant, M. Laisy dénonçait ses propres
idées dans celle qui sont condamnées par
l'encyclique et la rapidité et la
violence de ces réactions montrent l'im-
portance de ce mouvement.

Des catholiques y voient l'œuvre du diable.
Comment cette herésie avait-elle pu
s'introduire dans l'Eglise ?

Les protestants, eux, disent que c'est l'œuvre

de l'E.S.

Il y a plusieurs formes du modernisme mais qui se rattachent à une certaine unité. Le Père de grand-maison définit le modernisme comme un antithéisme entre la tradition et la pensée moderne.

On a vu dans le modernisme le renouveau des théories et aussi le carrefour des idées contemporaines

signes du modernisme —
quels sont ces nouveaux de pensée ?

La fin du 19^e s. est un moment prédestiné pour leur élosion. Il y avait un malaise des courantes, on aspirait à du nouveau dans le domaine philosophique, religieux et social. L'accord entre la raison et la foi devient plus difficile qu'il ne l'avait jamais été. La pensée scientifique se développait de façon merveilleuse.

En philosophie, les positions traditionnelles sont battues en brèche de telle sorte que Kant démontre l'impuissance de la raison qui ne peut attendre que les phénomènes. Comme dialecte incommuniqué ce qui n'a

pas d'expérience. Ils ne veulent pas le summum mais disent simplement que la raison ne peut l'atteindre. Ils suffisraient dans la théologie mais non l'attitude religieuse.

La 2^e cause est le subjectivisme religieux qui prétend que le vrai christianisme est sans dogme (William James). La doctrine du libre examen triomphé. Le dogme est sacrifié au sentiment. L'émotion religieuse est éternelle, il ne faut plus fonder sa foi mais la vertu (Augsbourg de Luther). C'est une attitude pseudo mystique qui entraîne à une attitude nouvelle en face de la Révélation. Le centre de la religion est dans l'individu. La révélation se fait dans chaque âme, on lui nie toute transcendance.

Dans le domaine social se révèlent des aspirations confuses vers du nouveau (Jean Flamencais).

Tout était donc préparé à la fin des 19^{es} pour l'avènement du modernisme.

Ce fut un phénomène international.